

Rapport d'activités

LÀ OÙ LES PREMIERS PEUPLES ENGENDRENT LE PROGRÈS



Octobre 2014-Septembre 2015

Abrégé du rapport d'activités couvrant la période d'octobre 2014 à septembre 2015

A. AFFAIRES CORPORATIVES ET ADMINISTRATION

1. Conseil d'administration

Notre conseil d'administration s'est élargi pour accueillir une toute nouvelle membre, Mme Claudette Dumont-Smith, membre anishinabeg, qui réside à Gatineau et qui est directrice générale de *l'Association des femmes autochtones du Canada*. Nous l'accueillons avec enthousiasme et nous nous réjouissons que le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* puisse profiter de son expérience.

Le *Centre* continuera son élargissement en accueillant prochainement un membre jeunesse. Dans sa recherche de candidats, le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* a tenté de cibler des personnes établies dans la région de Gatineau afin d'augmenter son ancrage dans le milieu. Gatineau demeure l'un des territoires où se concentre l'une des plus grandes populations autochtones urbaines au Québec.

Deux (2) candidates ont été identifiées. Nous accueillerons aussi d'autres candidatures séance tenante.

2. Assemblée des membres

L'élargissement des membres de l'Assemblée générale est devenu une priorité. L'invitation à devenir membre de l'Assemblée sera lancée aux partenaires de projets. Il s'agira de partenaires autochtones locaux, mais aussi de partenaires de mise en œuvre.

Un document exposant les critères de sélection, les conditions d'adhésion, les rôles et responsabilités des membres ainsi que le rôle et les responsabilités du *Centre* est enrédaction. Une fois adopté par l'Assemblée constitutive, le *Centre* procédera au lancement des invitations au sein de nos réseaux (incluant les réseaux des membres du conseil d'administration).

3. Comité aviseur

Le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* a mis en place à Gatineau un comité aviseur composé de huit membres majoritairement autochtones. Le but est de le consulter afin d'assurer une meilleure prise en compte des différentes cultures des Premières Nations, des Inuit et des Métis dans le développement et la mise en œuvre de nos projets. Ci-jointe en annexe 2 se trouve la liste des membres du comité aviseur.

4. Ressources humaines

Au cours de l'année 2015, le *Centre* a embauché et supervisé plusieurs nouvelles ressources possédant des compétences dans différents champs d'activités.

Lors du dernier rapport d'activités, le *Centre* était en attente d'une subvention salariale pour le poste d'agente de communication. Cette subvention a été obtenue.

Le *Centre* a également soumis deux autres demandes de subvention salariale pour deux nouvelles ressources, soit une agente administrative de projets et une agente de projets. À ce jour, une subvention a été obtenue (agente administrative de projets). L'autre subvention est en examen par Emploi Québec. Le *Centre* a également obtenu une subvention salariale pour un emploi d'été. Cette ressource continuera sa collaboration avec le *Centre*, à raison d'une journée/semaine, afin de poursuivre son projet.

D'autre part, le *Centre* a obtenu le soutien financier de l'Université d'Ottawa pour un projet de jardin communautaire à Lac-Simon. Cet appui nous a permis d'embaucher deux étudiantes pour quatre mois et trois jeunes de Lac-Simon pour l'été.

Le *Centre* continue de bénéficier d'importantes contributions de bénévoles et de stagiaires.

5. Installation des bureaux

Le *Centre* est présentement à la recherche de nouveaux locaux à la suite du non-renouvellement de son bail pour l'année civile à venir.

B. FINANCES

L'année fiscale 2014-2015 s'est déroulée sur un fond d'austérité économique alors que de nombreuses organisations fermaient leurs portes tant au Québec qu'ailleurs au Canada

Conséquemment, une réflexion profonde s'est amorcée avec les membres du personnel mais aussi avec différents conseillers afin de développer des stratégies de financement qui diminuerait la dépendance aux subventions gouvernementales. De nouvelles lignes d'affaires ont donc été étudiées, notamment l'offre de services en matière de sensibilisation et de formation aux réalités autochtones. Étant situé dans la région de la capitale, le *Centre* estime que de nombreuses ambassades, entreprises et écoles privées pourraient être intéressées par ce genre de services. Nous avons donc élaboré des sondages s'adressant à ces clientèles et nous sommes à compléter l'analyse des résultats. Les conclusions de ces analyses seront présentées séance tenante.

Nous procédons actuellement à l'élaboration d'un autre sondage, celui-ci s'adressant aux conseils de bande. Nous explorons avec eux la nature des services que le *Centre* pourrait offrir notamment en matière de rédaction de propositions de projets et d'appui à la mise en œuvre. Les résultats de ce sondage seront également présentés séance tenante.

Un autre axe de développement de financements auto-générés consiste à appuyer l'introduction d'innovations technologiques et scientifiques au sein des communautés autochtones. Une présentation spécifique de cet axe sera faite séance tenante.

Finalement, l'ancrage que nous avons effectué cette année au sein de la Ville de Gatineau nous ouvre de nouvelles portes. D'abord, nous négocions présentement avec le Regroupement des Centres d'Amitié Autochtone du Québec afin qu'un appui financier soit accordé pour animer le fait autochtone à Gatineau, mais aussi afin que des institutions tel un Centre d'Amitié autochtone soient instaurées à Gatineau (seule grande ville québécoise à ne pas avoir ce service pour les Autochtones urbains). Aussi, satisfaits de nos travaux quant à la mobilisation et à l'animation du fait autochtone dans la ville, des fonctionnaires de la Ville de Gatineau nous ont approchés afin que nous présentions une demande d'appui à la mission au Conseil de Ville. Nous travaillons présentement au montage de notre dossier qui sera présenté en janvier 2016. Les partenariats solides que nous avons développés avec la Ville de Gatineau nous portent à croire qu'une collaboration à long terme s'amorce.

1. États des résultats 2014-2015

État des résultats non vérifié

PRODUITS	
Subventions	Montant en \$
Subvention - Emploi Québec	22 271,36
Subvention fédéral - emploi d'été	4 435,19

Subvention - Services Canada	7 333,00
Subvention - CTREQ	7 484,00
Subvention CREO	40 000,00
Subvention RBA	1 000,00
Subvention - Fond. J.A. Bombardier	10 000,00
Subvention - Université d'Ottawa	10 883,87
Innu Meshkenu	20 000,00
Tides Canada	5 000,00
Subvention - Ville de Gatineau	6 000,00
Commandites et dons	76,30
Total subventions	134 483,72
Autre produit	
Revenu d'intérêts	154,89
Remboursement dépenses Wemotaci	6 930,71
Produit divers	475,00
Total - Autre produit	7 560,60
TOTAL PRODUIT	142 044,32

CHARGES	
Salaires et charges sociales	104 500,56
Développement de programmes	4 260,34
Frais généraux d'administration	
Frais comptables & judiciaires	4 030,78
Publicité & promotions	6 696,53
Photocopies et impressions	1 911,56
Frais et licences d'affaires	103,00
Frais d'association et cotisation	580,09
Frais de conférence et formation	888,25
Courrier & frais postaux	381,36
Assurance	428,76
Intérêts et pénalités	135,87
Frais bancaire	140,16
Frais relié à la paie	481,79
Fournitures de bureau	3 027,90
Collations et café	1 027,04
Frais - Informatiques	2 832,26
Divers	152,03

Loyer	22 901,37
Électricité	785,85
Internet	842,85
Téléphone	897,52
Cellulaire	1 209,13
Fournitures Jardins Communautaires	3 422,54
Projection de films	627,71
Animation Journée nationale des autochtones	6 282,78
Remboursement - Fondation MRIQ	5 400,00
Arboriginal expériences	5 000,00
Contribution - projet Innu Meshkenu	17 000,00
Recherche - Projet Wemotaci	829,07
Commissions de Visa	61,96
Total - Frais généraux d'admin.	88 078,16
TOTAL CHARGES	196 839,06
BÉNÉFICE NET (PERTE NETTE)	(54 794,74)

2. Projections budgétaires 2015-2016

Budget prévisionnel		
Exercice 2015-2016		
REVENUS PRÉVISIONNELS	Montant en \$	
Subventions		
Ville de Gatineau - appui à la mission	40 000,00	
Ville de Gatineau - semaine interculturelle	1 000,00	
Ville de Gatineau - Cercle Kisis	10 000,00	
Ville de Gatineau - Camp d'été autochtone	20 000,00	
RCAAQ (programme urbain)	50 000,00	
Services Canada (emploi d'été)	4 600,00	
DRHC (finances sociales)	30 000,00	
Centre national de prévention du Crime (Projet Onaki)		
CDROL, Ville de Gatineau, SAA, RCAAQ (Fablab Gatineau)	30 000,00	
Emploi-Québec (subventions salariales)	26 000,00	
Université d'Ottawa (suite du jardin à Lac-Simon)	10 000,00	
Services Canada - Nouveaux Horizons pour les aînés	24 560,00	
Bombardier	10 000,00	
Secrétariat à la condition féminine	30 000,00	
Bell	20 000,00	
RBA	1 000,00	
Financement auto-généré		

Sensibilisation et formation (ambassades, écoles, employeurs)	10 000,00
Onaki chez les Attikamekw	50 000,00
Complexe récréotouristique à Wendake	250 000,00
Projet de serre Lac-Simon	20 000,00
Total des revenus	637 160,00
DÉPENSES PRÉVISIONNELLES	
Dépenses de bureau	
Permis et taxe de fonctionnement	500,00
Assurances	500,00
Électricité	800,00
Loyer du bureau	20 000,00
Entretien et réparation matériels et équipements	500,00
Frais divers de bureau	3 000,00

Papeterie, copie et impression	2 000,00
Télécommunications	3 500,00
Amortissement des immobilisations	2 500,00
Sous-total	33 300,00
DÉPENSES PRÉVISIONNELLES	
Affaires corporatives et de gestion	
Salaires, avantages sociaux et cotisations sociales	176 360,00
Fonds d'ajustement salarial (conditionnel)	75 000,00
Frais de réunion du Conseil d'administration	8 000,00
Frais d'associations et cotisations	500,00
Frais bancaires et relié à la paie	1 000,00
Frais de démarchage et de représentation	5 000,00
Frais de publicité	500,00
Gestion de l'informatique et du site web	2 000,00
Honoraires de traduction	500,00
Honoraires comptables	5 000,00
Sous-total	273 860,00
Dépenses de programmes	
Formation, colloques et conférences	5 000,00
Développement de programmes/faisabilité	55 000,00
Mise en œuvre des projets	270 000,00
Sous-total	330 000,00
Total des dépenses	637 160,00

C. PROGRAMMES ET PROJETS

L'année 2015 a permis de développer des idées de projets innovateurs qui seront progressivement mis en œuvre à compter de 2016. Ces projets permettront de diversifier les sources de financements et d'avoir un impact significatif sur le bien-être de la population autochtone. Comme il a été dit précédemment, le *Centre* a entamé une importante réflexion concernant les stratégies de financement de ses projets et de leur mise en œuvre. La période estivale a été consacrée à rencontrer différents partenaires potentiels, tant à Gatineau qu'à Montréal et à Québec. De nouveaux partenariats ont été développés et de nouvelles offres de services sont en développement. Une fois financés, ces projets contribueront au positionnement du *Centre* comme un organisme autochtone qui offre des services novateurs tant à Gatineau qu'ailleurs au Québec.

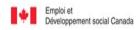
1. Partenariats 2014 - 2015

Le *Centre* a déployé des efforts considérables pour développer un réseau important de partenaires solides pour soutenir la mise en œuvre des projets et les demandes de financement. La collaboration avec les partenaires a toujours été une valeur importante pour le *Centre* et devient plus que jamais une priorité dans une période où les ressources deviennent de plus en plus limitées.

Voici les principaux partenaires en 2015 :























































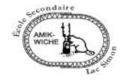














2. Développement et suivis de projets

Le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* poursuit ses orientations et son champ d'action autour de deux grands axes qui demeurent prioritaires pour les Premiers Peuples, à savoir *l'innovation sociale* et la fierté identitaire.

Voici en bref les projets en cours.

2.1. Kisis

Le projet Kisis est bien implanté tant dans la ville de Québec que celle de Gatineau. Lors du solstice d'été 2015, qui soulignait de façon mémorable la **Journée nationale des Autochtones** le 21 juin dernier, le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* avec le soutien de deux équipes, l'une à Québec et l'autre à Gatineau, a pu organiser des activités qui conviaient à la fois les Autochtones et les Allochtones.

Pour souligner la Journée nationale des Autochtones le Cercle Kisis de Québec en collaboration avec la production Limoilou en Vrac, a organisé un 5 à 7 près de la terrasse du Bal du Lézard situé au 1049 sur la 3ième Avenue, à Québec. Ce fut l'occasion d'entendre Alexandre Aneïkan Bacon partager la légende de Tshakapesh puisée à même le répertoire de sa nation innue. Aussi, Kathia Rock, accompagnée du guitariste Nicholas Santerre, a fait vibrer les spectateurs de sa voix chaude et mélodieuse en présentant ses compositions innues folk-country-rock. Enfin, tout au long de la journée du 21 juin, des artisans autochtones ont pu exhiber leurs créations originales lors du Grand Bataclan qui s'est installé sur le 3e Avenue, entre la 7e et la 8e Rue.

Le Solstice autochtone du Cercle Kisis à Québec a été de plus petite envergure cette année en raison du refus du bailleur de fonds principal, soit Patrimoine Canada, de financer l'événement. Nous avons néanmoins réussi à attirer une centaine de personnes lors du 5 à 7, dont plusieurs membres des Premières Nations. L'événement du Cercle Kisis était le seul à souligner la Journée nationale des Autochtones le jour même du 21 juin à Québec.

Une collaboration est envisagée avec le Bureau des grands événements de la Ville de Québec qui s'est montré ouvert à soutenir le prochain événement du Solstice autochtone pour 2016.





Québec

À Gatineau, le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples*, avec le soutien du service des arts, de la culture et des lettres de la ville de Gatineau, a célébré la Journée nationale des Autochtones pour la première fois sur le territoire de Gatineau. Conformément à l'objectif visé, la célébration de cette journée s'est bien déroulée avec une participation de plus 400 visiteurs. Cet évènement a bénéficié de la participation de deux aînés anishnabeg, des représentants de la mairie et de la députée fédérale de Hull-Aylmer. Ce fut un réel plaisir pour les visiteurs de goûter aux mets traditionnels ainsi que d'assister et de participer à différentes activités : fabrication de capteurs de rêve, production murale, danse du cerceau, danse de la chasse et dialogue des tambours autochtones et allochtones.





Gatineau

Compte tenu de l'intérêt qu'a suscité cet évènement, tant à Québec qu'à Gatineau, Le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* espère organiser pour l'année 2016 un programme Kisis encore plus important sous forme d'un « salon de l'Autochtonie » exposant les talents des gastronomes, des artisans, des artistes et des cinéastes autochtones. À Québec, comme à Gatineau, le but est de créer des réseaux entre Autochtones et Allochtones et de rapprocher les peuples afin de faire tomber les tabous et les limitations qui en découlent.

2.2. Mouvement « Onaki »

Le mouvement « Racines », initié à Manawan, a rapidement obtenu l'adhésion des partenaires locaux, notamment de la direction des écoles primaires et secondaires.

Le projet Mouvement Onaki offre une programmation éducative et interactive qui rejoint et réunit la jeunesse multiethnique, particulièrement les 12 à 18 ans, en leur offrant une alternative à la détresse, à la délinquance et au décrochage scolaire. Cela se fait par la mise sur pied d'une table de dialogue jeunesse inclusive ayant un pouvoir d'influence sur le développement d'une ville tournée vers l'innovation et qui prend à cœur la richesse de toute sa diversité.

Onaki offre une porte d'entrée aussi aux populations des villes désirant en apprendre plus sur la culture autochtone ou désirant devenir des alliés dans le processus de réconciliation.

Le Mouvement Onaki est un projet jeunesse qui a pour but de valoriser l'identité culturelle et l'engagement des jeunes. (Ci-joint annexe 4 le projet Cercles Onaki)

2.3. Exportation du modèle PCR à Wemotaci

Le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* est très préoccupé par la persévérance scolaire. Une statistique à elle seule montre l'importance de s'y dédier : il est démontré que plus de la moitié des jeunes Autochtones qui terminent leurs études secondaires poursuivent des études postsecondaires. Et on connaît l'impact qu'a l'acquisition de compétences techniques ou scientifiques sur la qualité de vie des familles autochtones. C'est dans ce cadre que le Centre d'Innovation des Premiers Peuples travaille à l'exportation de modèles prometteurs. L'un d'entre eux, nommé « PCR » (Persévérance + Compétences = Réussite), a été développé à l'école Amik Wiche de Lac Simon. Maintes fois primé, ce modèle suscite l'intérêt de nombreuses communautés autochtones du Québec. Dans le but de faciliter son exportation, le *Centre* d'Innovation des Premiers Peuples, en collaboration avec le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) et l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), a procédé cet été à l'assemblage de la documentation scientifique du modèle. Il travaille aussi au montage de modules qui permettront aux communautés intéressées d'implanter ce modèle dans leurs écoles, elles qui connaissent exactement quels sont les paramètres nécessaires à une mise en œuvre durable. Ce travail se fait en collaboration avec la communauté instigatrice (Lac Simon) et la première

communauté importatrice (Wemotaci). L'élaboration des modules de transfert a débuté au mois de juin 2015. Ces outils seront révisés et validés avec l'équipe de Lac-Simon en octobre 2015. À la fin du processus, les outils seront transférés à Wemotaci et les activités pratiques du projet débuteront lors de l'année scolaire 2015 – 2016.

Au terme de ce premier exercice, d'autres projets d'importation se réaliseront tant dans les communautés qu'en milieu urbain.



Transfert PCR = faire du modèle PCR de Lac Simon... une expérience enrichissante à Wemotaci

2.4. Insertion socioprofessionnelle des femmes autochtones de l'Outaouais

Le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* offre une passerelle visant à faciliter l'accès au marché du travail ou à des formations conduisant à l'emploi aux femmes autochtones. La première phase du projet, qui s'étalait d'octobre 2014 à octobre 2015, a permis de développer un réseau de partenaires intéressés à soutenir l'accès à l'emploi ou à la formation des femmes autochtones, à savoir : la conférence régionale de l'Outaouais, Option Femmes Emploi, SITO et l'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC). Il est important de noter que c'est la première fois qu'un organisme de l'Outaouais développe un programme d'une telle envergure pour les femmes autochtones de la région. Gagner la confiance de ces femmes, depuis longtemps laissées en marge de la société, a été une tâche ardue. L'accompagnement a pris plusieurs formes : des sessions d'orientation individualisées, des café-rencontres plus ou moins formelles et des sessions de groupe formelles au sein d'un organisme d'employabilité de la région. Ces sessions ont permis aux femmes autochtones de bénéficier de l'expérience de leurs pairs et de s'ouvrir à d'autres points de vue qui dépassent même la recherche d'emploi. En nous basant sur les leçons apprises lors de la première phase du projet, nous envisageons poursuivre une 2ième phase qui permettrait, au-delà des sessions d'orientation et de formation classique de 4 à 12 semaines, de développer des services d'accompagnement individualisés.

Ces sessions s'étaleront sur une plus longue période et offriront des moments d'échanges particuliers avec les aînés afin que ces femmes puissent retrouver un ancrage dans le milieu urbain et bénéficier de l'expérience de leurs pairs sans perdre leurs valeurs.



.... Afin de rejoindre la clientèle cible, une campagne d'information

2.5. Jardins communautaires à Lac-Simon

Dans le cadre du programme « Étudiants pour le Nord Canada » du Centre d'engagement mondial et communautaire de l'Université d'Ottawa, le *Centre* a bénéficié d'un financement pour mettre en œuvre un projet de jardin communautaire à Lac-Simon. Ce projet découle de la volonté de la communauté de Lac-Simon de répondre à un besoin de sécurité alimentaire et de transmission d'information nutritionnelle et culturelle Jardins communautaires.

Il est encourageant et stimulant de constater les effets du projet. La mise en place du jardin communautaire a permis l'implication des jeunes, des ainés et des personnes au passé trouble de la communauté d'offrir leurs compétences. Cela a donc créé un certain rapprochement entre le service de police et certains participants et cela fut une belle réussite et une grande satisfaction pour le Conseil de bande. Il y a donc raison d'être fier d'embarquer dans une deuxième phase du projet.



...le jardin est clôturé, la toiture et les fenêtres de la serre sont complétées... La communauté a récolté des tomates, concombres, échalotes, poivrons, haricots verts et jaunes, courgettes et radis...





2.6. Cuisines collectives

Ce projet, financé dans le cadre du programme « Nouveaux horizons pour les aînés » de Service Canada, s'intéresse à la sécurité alimentaire et valorise la participation active des aînés. Le projet consiste à faire de la formation sur les cuisines collectives et la gestion du budget alimentaire. Des sessions d'échanges théoriques et pratiques entre les aînés sont prévues et mèneront à la mise en œuvre de cuisines collectives dans les communautés. Le *Centre* a entamé une série de rencontres et de consultations, notamment à Pikogan, et ce, afin d'identifier le site pour les cuisines et la planification des activités.



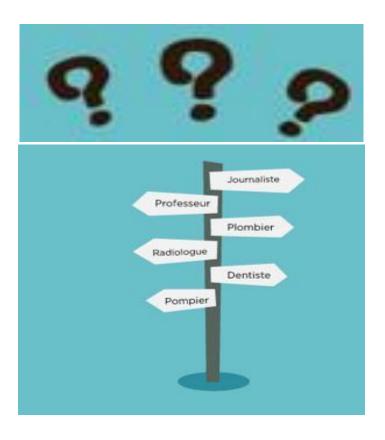
2.7. Appui à Innu Meshkenu

En 2014-2016, le *Centre* a recueilli une somme de 70 000 \$ auprès de la Fondation du CN pour l'initiative Innu Meshkenu. L'appui au financement du projet Innu Meshkenu est en attente de reprise. Toutefois, le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* continue d'appuyer la visibilité du projet via son site Web et dans la recherche d'occasions de financement.



3. Projets en attente de financement

3.1 Camps carrières pour les jeunes Autochtones



Le projet « Camps Carrières » s'inspire du projet développé par le Centre des Premières Nations Nikanité de l'UQAC. Il vise à encourager la persévérance scolaire des jeunes Autochtones en leur présentant, au cours d'un camp à l'Université, différentes professions dans des secteurs préidentifiés par les élèves du deuxième et du troisième secondaires. Au cours de ce camp, les jeunes ne sont pas uniquement exposés à la théorie des champs d'études, mais également à la pratique en se rendant dans les milieux professionnels.

En collaboration avec le Centre des Premières Nations Nikanite de l'UQAC, l'Université du Québec en Outaouais (UQO) et le CEGEP de l'Outaouais, le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* prépare la tenue d'un premier camp prévu pour août 2016.

3.2 Valorisation de l'entreprenariat social

Ce projet vise à identifier, former et informer les entrepreneurs sociaux autochtones et les accompagner dans la mise sur pied et la gestion d'entreprises d'économie sociale. Les principales actions du projet seront de soutenir au moins 10 entrepreneurs sociaux autochtones par l'entremise d'un mentorat en vue de surmonter les périodes difficiles et d'exporter le modèle dans une nouvelle communauté autochtone. Ce projet sera soumis au Réseaux des Centres d'Amitié Autochtones du Québec qui a manifesté l'intérêt d'appuyer cette initiative à Gatineau.



4. Projets en développement

3.1 Programme de formation et de sensibilisation

Afin de diversifier son financement et d'ouvrir une nouvelle ligne de services s'adressant aux institutions et entreprises allochtones, le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* développe des modules de formation et de sensibilisation aux réalités autochtones modernes. Cette nouvelle ligne de services cible le personnel des ambassades situées à Ottawa, les organismes internationaux, les entreprises privées et les écoles (notamment les collèges et écoles privés). Les modules proposés visent à mieux informer ces clientèles sur ce qu'est l'autochtonie moderne au Canada et à les sensibiliser sur les mythes et les réalités autochtones. Ces formations, sous forme d'ateliers, permettront d'améliorer la compréhension de la culture autochtone afin que les participants soient davantage à l'aise dans les contacts avec les Autochtones en milieu professionnel ou social.

Ci-dessous les modules en développement:

FORMATION SUR LA CULTURE ET LES RÉALITÉS AUTOCHTONES DU CANADA















4.1 Kisis Québec et Kisis Gatineau

Le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* travaille présentement à l'élaboration de propositions de partenariats à soumettre à la Ville de Gatineau et à la Ville de Québec. Des discussions sont en cours pour obtenir un financement pour les activités culturelles dans le cadre de Kisis en 2016 et un appui à la mission.



Ville de Québec

Ville de Gatineau

4.2 Le Centre d'Amitié Autochtone à Gatineau

En collaboration avec des représentants autochtones vivant à Gatineau, le *Centre* explore la possibilité d'appuyer la création d'un Centre d'Amitié Autochtone à Gatineau. Les principaux partenaires financiers seraient le (RCAAQ) Regroupement des Centres d'Amitié Autochtone du Québec, (SAA) le Secrétariat aux Affaires Autochtones et la Ville de Gatineau. La directrice du Regroupement des Centres d'Amitié Autochtone du Québec fera une présentation au conseil d'administration le 17 octobre





4.3 Le Fablab

Le *Centre* travaille également au développement d'un projet de Fablab avec comme objectif de créer un espace de partage et d'entraide prenant en compte les réalités et les besoins des jeunes autochtones urbains de 14 à 25 ans en proie à un mal-être. Ce Fablab sera un endroit ouvert aux jeunes où seront mis à leur disposition des outils pour la conception et la réalisation d'objets. Différents des ateliers conventionnels, ce Fablab combinera la technologie du 21ème siècle et la créativité autochtone. Des outils communs jusqu'aux découpes au laser et aux imprimantes 3D, le matériel servira l'imaginaire de ces jeunes. Ce projet, qui s'adresse tant aux jeunes des Premières Nations qu'aux des membres des communautés Inuites de Gatineau, offrira un lieu où cette clientèle, souvent sous-scolarisés et judiciarisée, pourrait se découvrir un talent ou une passion. Cela pourrait devenir une alternative à la délinquance et prévenir le décrochage scolaire, la criminalité, la détresse. Des discussions sont en cours avec des partenaires locaux (CDROL, Coopérative de Développement Régionale Outaouais-Laurentides et CIG, Centre Interculturel de Gatineau) et des partenaires montréalais (Communautique et association des Fablabs).









Fablab mobile



D. STRATÉGIE ET ACTIVITÉS DE COMMUNICATION

Le *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* a développé et mis à jour divers outils de communication permettant de présenter de façon plus uniforme notre organisation et ses axes de travail. Pour ce faire, nous avons bénéficié de l'aide d'une bénévole étudiante en design graphique. Cette ressource nous a permis d'actualiser tous nos dépliants, pochettes de présentation corporative, fiches de projets, etc.

Nous avons aussi révisé nos axes de communication électronique. Pour ce faire, nous avons bénéficié, ici encore, des services d'une étudiante bénévole spécialisée en communication des réseaux sociaux; cela nous a permis de mettre à jour le site Web et d'activer nos comptes Facebook et Twitter. Le *Centre* a également utilisé les services d'une consultante spécialisée en programmation de site Web pour moderniser la plateforme d'hébergement afin que nous puissions effectuer à l'interne les mises à jour régulières que nécessite notre site internet. La plateforme initiale nécessitait qu'un spécialiste du langage de programmation effectue les changements, ce qui était à la fois coûteux et peu pratique.

Par ailleurs, la participation active du *Centre d'Innovation des Premiers Peuples* à différents évènements, activités et rencontres aux niveaux local, provincial et national a permis de mieux faire connaître le *Centre*, de conclure de nouveaux partenariats, de recruter des stagiaires et des bénévoles et de susciter l'intérêt auprès de représentants autochtones envers notre organisation.